

sante. Ces traits saillants que le souvenir sauve de l'ombre et de l'oubli et qui surgissent en pleine lumière, constituent vraiment l'image de la personnalité morale du poète.

Cette image s'accuse avec plus de netteté encore, quand nous voyons plusieurs poètes, différents de tempérament et de sensibilité, choisir un souvenir de tous points semblable comme thème d'inspiration. La comparaison nous aide alors à mieux discerner les nuances délicates et fuyantes, d'après lesquelles nous définissons la nature et le degré de chaque individualité. C'est ce qui est arrivé aux trois grands poètes romantiques: Lamartine, Victor Hugo et Alfred de Musset. Tourmentés du besoin de fixer un instant d'éternité au milieu de l'incessant écoulement des choses, de s'assurer la permanence d'un bonheur qui ne nous apparaît que par fugitifs instants, tous les trois sont allés revoir le lieu où ils ont eu la première révélation de l'amour, le coin de terre où ils avaient abrité les orageux tourments de leur âme éprise.<sup>1)</sup> On a souvent comparé ces trois

---

<sup>1)</sup> Les trois poètes s'y donnent la réplique l'un à l'autre:

O lac! rochers muets! grottes! forêt obscure!  
 Vous que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,  
 Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,  
 Au moins le souvenir!

Voilà le voeu de Lamartine, et Hugo de répliquer:

Nature au front serein, comme vous oubliez!  
 Et comme vous brisez dans vos métamorphoses  
 Les fils mystérieux où nos cœurs sont liés.